18e ANNEE, N° 878 PARAIT LE SAMEDI 4 Janvier 1902

SISTERON JOURNAL

REPUBLICAIN PROGRESSISTE

Littéraire, Commercial et d'Annonces Judiciaires

ABONNEMENTS
PAYABLES D'AVANCE
Quatre francs par an
ETRANGER, le port en sus

ADMINISTRATION & REDACTION
12, rue de l'Horloge
LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SERONT PAS RENDUS
On s'abonne dans tous les Bureaux de Poste

ANNONCES
Judiciaires (la ligne..... 0,20
Commerciale (la ligne)..... 0,15
Réclames (la ligne)..... 0,30
Pour les grandes annonces et les annonces répétées on traite de gré a gré

LES BONS INSTITUTEURS

Nous ne demandons point aux professeurs de l'enseignement primaire de faire l'éducation politique des enfants et de leur enseigner la métaphysique, mais de leur apprendre simplement à lire, à compter, à écrire en français et de leur donner l'exemple du respect de la loi morale et de l'amour de la patrie.

C'est parce que nous sommes les premiers à vouloir que l'instituteur national soit — « éclairé et vertueux », que nous dénonçons au gouvernement la propagande que les socialistes font pour séduire les maîtres d'école : ils cherchent à en faire leurs agents électoraux et les sergents recruteurs de l'armée collectiviste dans la plus petite commune et dans le moindre hameau. Nous ne voulons pas que les instituteurs s'abaissent à cet emploi, qui est la négation de leur profession : nous avons plus que personne le sentiment de leur dignité.

Le radicalisme a commencé, le socialisme continu : on flatte et on aigrit l'instituteur en lui montrant la grandeur de sa tâche et la petitesse de sa situation ; on veut à tout prix en faire un autoritaire mécontent et un faux savant orgueilleux, c'est-à-dire un radical-socialiste ; On lui met dans le cœur le germe de la haine pour qu'il le répande autour de lui et l'on essaie d'éteindre en lui la flamme de l'idéal qui fait son concours si précieux, son activité si discrète, son dévouement si délicat.

Certes, c'est une profession bien modeste en apparence que celle d'instituteur, et elle paraît malheureusement trop souvent telle à ceux qui l'exercent avec le plus d'honneur. Pourtant il n'en est pas une qui demande plus de valeur morale, plus de réelle noblesse, et qui ait plus d'importance sociale : « Si j'étais maître d'école, a dit un grand publiciste j'estimerais mon humble métier au-dessus de tous les métiers du monde. »

Nous avons connu dans notre carrière administrative beaucoup d'instituteurs excellents qui ont ces hautes idées de leurs fonctions, qui les aiment profondément et qui trouvent à former les jeunes esprits et à ouvrir les jeunes cœurs aux joies les plus pures et les plus complètes ; ils oublient toute les ingratitudes de leur profession et ne pensent, leur école du jour faite, qu'à leur école du lendemain.

Ceux-là ne sont ni radicaux ni socialistes ; ils sont tout bonnement rèpublicains ; cela leur suffit et nous suffit. Ayant reçu le don divin de l'enseignement, ayant foi en lui, ils ne cherchent qu'une chose, eux aussi, c'est à convaincre leurs auditeurs que « l'ignorance du bien est la cause du mal. »

Les bons instituteurs sont les premiers à interdire aux politiciens leur domaine, à s'affliger de les voirs si souvent briser brutalement la clôture de leur préaux et à reclamer contre leur intrusion dangereuse. Il n'ont pas besoin d'eux pour comprendre que leur enseignement doit être fort, c'est-à-dire exempt de faiblesse et de préjugés : mais ayant l'âme de l'enfant à défendre, idéalistes fervents, ils n'ignorent point que l'éducation doit être affectueuse et douce, que l'éducateur doit déchirer d'une main prudente les voiles qui cachent la réalité aux regards jeunes et faciles à blesser. Ils savent et ils enseignent que toute indépendance est relative et qu'il y a deux jougs qu'il faut que l'homme libre lui-même supporte sans cesse ceux de la Vérité et de la Justice.

Ce ne sont pas les esprits élevés et curieux des belles choses, si nombreux dans le corps enseignant, qui deviennent les apôtres malsains du socialisme ; ce sont les esprits envieux et médiocre, jaloux du mérite de leurs voisins, qui ont besoin de duper les masses ignorantes et crédules et qui laissent les autres, heureusement, les enseigner, car ils font trop de politique pour faire de l'instruction. Ils sont des éducateurs malfaisants et d'ailleurs ne cherchent qu'une chose : cesser de l'être, ils n'aiment pas un métier qu'il ne comprennent point.

Que les instituteurs se réunissent pour traiter de leurs intérêts professionnels, nous leur reconnaissons ce droit, mais qu'ils se transforment en un petit parlement, voire même en un concile, qu'ils se prennent pour des législateurs et des théologiens, cela est intolérable : on ne leur défend pas d'enseigner le dogmes catholique, israélites ou protestants pour leur ordonner d'enseigner le dogme collectiviste. Citoyens libres; ils votent comme il leur plaît : fonctionnaires, ils doivent donner l'exemple du dévouement à leurs seules fonctions qui n'ont rien à voir avec la politique.

Nous le répétons, les bons instituteurs, avec leur finesse et leur bons sens, souriraient des phrases emphatiques du congrès de Bordeaux, si leurs jeunes collègues ne se laissaient attirer par les promesses menteuses des socialistes, comme nous sommes convaincu qu'ils déplorent de voir leur mission non seulement compromise, mais avilie dans les œuvres politiques les plus basses. C'est à eux que nous demandons de dire autour d'eux : « Nous ne somme pas avec ces gens là ! Leurs élucubrations ne nous émeuvent point, mais elles sont dangereuses, et nous les condamnons au nom de l'école et dans l'intérêt de la République.

Il est bon que l'instituteur français ait le sentiment que la science est infinie, que nul ne peut se vanter non pas seulement d'en atteindre, mais encore d'en appercevoir les limites, mais il a fait son devoir-l'égal des maîtres les plus éclairés et les plus savants -quand à il à donné à l'enfant le goût d'apprendre ; il n'a rien à lui

---

FEUILLETON DU "SISTERON-JOURNAL"

21

LES SOCIALISTES AU POUVOIR

XV

Crise Ministérielle

Le Premier-Délégué a présenté sa démission . Les gens de bon sens ne peuvent que le déplorer sincèrement, surtout aprés l'aventure de la place de la Concorde. Mon ami Cantaloube, du ministère de l'Intérieur, le dit trés surmené et trés énervè ce qni n'est point surprenant: il a cent fois plus à penser et à travailler que les anciens présidents du Conseil du régime bourgeois. L'ingratitude de la foule, les outrages dont il a été l'objet, ont été la goutte que fait déborder le vase; il en a été profoudément ulcéré.

C'est cette stupide question du nettoyags des chaussures qui a déterminé cette crise ministérielle. On sait maintenant que le Premier-Délégué a déposé, il y à déja longtemps, un rapport circonstancié sur ce sujet, rapport sur lequel le ministère a jusqu'à présent négligé de statuer. Le Premier-Délégué vient de taire publier ce document par le *Journal Officiel* et il demande une solution immédiate et définitive.

Les conclusions en sont graves, mais catégoriques: elles instituent une situation exceptionnelle pour la personne du Premier-Délégué «qui, disent les considérants, ne peut se passer de l'aide d'autrui en ce qui concerne ses besoins individuels, de même que le principe du travail de huit heures ne peut s'apliquer à lui, à moins que l'on ne triple le nombre des titulaires de sa fonction, en nommant trois premiers-Délégués qui gouverneraient alternativement huit heures par jour. »

Le rapport expose que le chef du gouvernement a, dans les premiers temps, perdu beaucoup d'heures précieuses chaque matin à nettoyer ses bottines, à brosser ses habits à faire sa chambre, à aller à la cantine, et que, par suite, d'importantes affaires d'État que lui seul pouvait expédier, sont restées en souffrance. Pour ne pas recevoir des membres du corps diplomatique avec une redingote déchirée ou manque les boutons, il lui est arrive, ne pouvant attendre l'intervention forcément lente des établissements nationaux de racomodage, de procéder lui-même à la réparation de ses vêtements opération qui amenait dans les entrevues des regards incompatibles avec les égards dus aux représentants des puissances étrangéres et grandement préjudiciables aux intérêts de la collectivitè française.

C'est pour parer à ces graves inconvénients que le Premier Délégué aurait décidé d'agir d'urgence, sans attendre l'avis trop tardif de ses collègues du gouvernement, et d'attacher à son service particulier les serviteur, indispensables.

Il ajoute que sa détermination de ne plus prendre ses repas à la cantine est motivée, en outre, par la nécessité d'échapper à l'obssesion des pétitionnaires, qui attendaient chaque jour son entrée et sa et sa sortie au nombre de plusieurs centaines et formaient ainsi devant l'établissement des rassemblements parfois tumultueux qui troublaient le bon ordre et gênaient la cerculation

Enfin, le *journal officiel* explique que les promenades en voiture aux Champ-Élisées et au Bois de Boulogne sont une obligation de santé pour le Premier Délégué qui se trouve empêché, par les mille devoirs de sa charge et par son travail écrasant de prendre aucun exercice et de goûter les jouissances de la promenade à pied dont disposent les moindres citoyens

Tout cela est raisonnable et possible, et, pourtant on ne peut pas nier que cette motion ne lése le principe de l'égalité sociale et qu'en roconstituant la domesticité, elle ne tende à restaurer le servage. Car ce que le Prémier Dèlégué demande pour lui-même les autres délégués aux divers départements ministériels le demanderont aussi pour eux, puis, proportionnellement à leur importauce ce seront les directeurs d'administrations, les chefs, magistrats, les préfets les maires de grande ville, etc., etc., qui suivront le même exemple et alors il n'y aura plus guère de limite à assigner à cet abus et c'en sera fait du principe d'égalité.

(A suivre)

HIPPOLYTE VERLY.

© VILLE DE SISTERON

affirmer au dehors de l'existence du Vrai, du Beau, du Bien, c'est-à-dire de Dieu, de la patrie et de la famille.

Pénétré de la doctrine de 89, qui veut que toutes les institutions sociales aient pour but l'amélioration morale et intellectuelle de tous, que l'instituteur républicain soit toujours un champion convaincu de l'énergie nationale ! Attaché également à tous ses élèves, ambitionnant pour le peuple plus de bien-être, qu'il cherche à démontrer à ses enfants que chacun doit compter d'abord sur lui-même ; qu'il soit attentif aux intelligences éveillées, mais aussi patient avec les natures lentes ; qu'il soit le dispensateur généreux des premières connaissances, le semeur inlassable des simples belles et honnêtes, idées, c'est tout ce que nous lui demandons pour proclamer qu'il peut être un des meilleurs parmi les meilleurs serviteurs de la France.

Georges AUDIGIER.

Les soutiens de famille

On va distribuer incessemment aux députés le rapport présenté par M. Raiberti au nom de la commission du budget de 1901, sur les diverses propositions tendant à allouer des indemnités de secours aux soutiens de famille présents sous les drapeaux,

M. Raiberti définit les familles qui pourraient participer à ce secours ;

Ce seraient celles des jeunes gens ;

1· dispensés en vertu de l'article 23 de la loi du premier juillet 1899 et exonorés de la taxe militaire par le conseil départemental de revision ;

2· Dispensés comme soutiens indispensables en vertu de l'article 22 ;

3· Et enfin ceux qui, dépassant la proportion de 4 o|o fixée par cet article. et qui néanmoins reconnus soutiens de famille seraient inscrits sur une liste que le conseil départemental de revision dresserait a cet effet.

Un credit serait annuellement fixé par la loi des finances et inscrit au budget de l'intérieur.

Il serait réparti entre les départements et les communes qui en feront la répartition individuelle.

Le Rendement des Impôts

Le rendement des impôts et revenus indirects pour le mois de novembre dernier présente une moins-value de 11.492.000 francs par rapport aux évaluations budgétaires et une diminution de 8 148 700 fr. par rapport aux recouvrements de novembre 1900. Par rapport aux évaluations budgetaires, il y a plus-value notamment sur l'impôt sur les valeurs mobilières (64 000 fr), les sucres (1.015.000), les postes (1.305.000). Il y a moins-value notamment sur l'enregistrement (3.471 000,) les douanes (5.405.000), les contributions indirectes (5.322.000).

Par rapport aux recouvrements de novembre 1900, il y a plus-value notamment sur l'enregistrement (128.700). les sucres (36.000). Il y a moins-value notamment sur l'impôt, sur les opérations de bourses (95 000), l'impôt sur les valeurs mobilières (103,500, les douanes (713.000), les contributions indirectes 10.199.000).

Le produit des onze mois écoulés de 1901 présente une moins-value de 108.963 500 fr. par rapport aux evaluations budgétaires et une diminution de 148.545.000 fr. par rapport aux recettes de la période correspondante de 1900.

LEUR REVANCHE !

Guet-apens au conseil Municipal

Il y avait mardi soir 31 décembre, séance au conseil municipal.

Par suite de la fin d'année les membres du Conseil habitant la banlieue n'assistaient pas à la réunion ; d'autres membres s'étaient absenté de Sisteron.

Avertis, et espérant être en majorité, les souteneurs du F∴ Philibert, ont décidé, au sein de leur comité d'internationalistes et de sans-patrie, panaché de réactionnaires et de cléricaux de soulever un incident au cours de cette séance.

La fine fleur de cette armée hurlante dont la plupart ne seraient pas dépaysés sur le sol du farniente napolitain, ou des sauvages de Nouvelle-Calédonie, était au grand complet dans l'enceinte réservée au public, décidée à pousser les conseillers municipaux dernièrement élus et dont la nullité et la mollesse commencent, parait-il, à les inquiéter et leur paraitre insuffisantes.

Le F∴ (!"!) **Joseph Turcan**, *rentier, ancien élève des Dominicains et des Jésuites*, **et réactionnaire**, a pris la parole, encouragé par les lazzis du chœur internationaliste.

Il demande à ce que le conseil vote des éloges à M. Philibert, et désapprouve la conduite du conseiller municipal qui a accepté le *don anonyme* pour les enfants pauvres de Sisteron.

Cette proposition, soulève un tumulte indescriptible.

Le F ∴ **Bertrand**, qui fait élever ses enfants aux Ecoles congréganistes et leur fait donner des leçons de politesse par des religieuses, et fait commerce de vin de messe, traite l'adjoint Pallet qui préside, de *callotin*

La réplique ne se fait pas attendre. M. Bertrand interloqué pousse quelques grognements.

Le F∴ Turcan agite sa barbe de cirage aussi désespèrement que le F∴ Hubbard défendant ses petits chinois. Il a d'ailleurs aussi peu de succés.

Malgré la cabale montée, la majorité du Conseil Municipal ne se laissant pas intimider *rejette* par 9 voix contre 8 la proposition Turcan.

Le guet apens a raté.

Mais le coup était digne d'eux .

Morale: — Savez-vous pour quelle somme a souscrit le F∴ Philibert, pour les enfants pauvres de l'Ecole Enfantine?

Quarante sous ! 2francs !!

Aprés ça il a bien le droit, n'est-ce pas ? de priver ces pauvres enfants de 50 francs ?

X . . .

AU CONSEIL MUNICIPAL

LE F∴ PHILIBERT BLAMÉ

Le résultat du guet-apens maladroit imaginé par les «bourrus» du Comité internationaliste Hubbard est que,

« *en séance publique du 31 Décembre 1901 le Conseil Municipal de Sisteron en rejetant la proposition Joseph Turcan.*

inflige au F∴ Philibert, inspecteur primaire, un blame public pour sa conduite inqualifiable!

Très bien ;

Un républicain libre-penseur.

CHRONIQUE LOCALE
ET REGIONALE

Les Omergues

Nous lisons dans le *Republicain des Alpes* de samedi 21 décembre que grace à l'influence de notre vaillant député, qui se fait sentir chaque fois qu'on lui en exprime le besoin, nous possédons aujourd'hui un bureau télégraphique.

Etant en contradiction sur ce sujet avec le correspondant du *Républicain*, mon silence serait considéré comme un désavœu de ce que j'ai écrit dans le *Sisteron Journal* du 15 décembre concernant ce même bureau : c'est ce qui m'oblige à vous écrire de nouveau.

Je ne veux pas engager ici de polémiques ni b'âmer personne, loin de là, mais je tiens à confirmer ce que j'ai dit ; que, c'est grâce au bois de *l'Hubbach* et non à l'influence d'*Hubbard* que nous devons d'avoir le bureau télégraphique, cequi n'est pas du tout la même chose. Comme on dit, pour bien finir il faut bien commencer.

D'abord à qui devons-nous d'avoir fait passer notre bureau de poste à la charge de l'Etat ? Nous le devons à M. Fruchier, *sénateur-progressiste* et à M. Bontoux, ancien député, progressiste à cette époque.

C'était aprés les élections de 1898, alors que M. Bontoux, candidat officiel progressiste et méliniste par le fait, s'était présenté contre feu Robert, radical et nous avait promis de nous aider pour cela. Or, le radical fut élu et le meliniste, malgre son échec, se souvenant de ses promesses, s'assurant le concours des progressistes du département obtint les promesses qu'il nous avait fait. Donc une fois le bureau passé à la charge de l'Etat, par ce fait nous avions droit au bureau télégraphique pourvu que la commune se chargeat des frais de la pose des poteaux et qui s'élevaient à 1200 fr. Seulement les fonds qu'elle possédait étant engagés à d'autres améliorations aussi utiles avec juste raison, la municipalité ne voulut pas imposer la commune. C'est alors qu'on pensât de vendre des coupes pour subvenir aux frais nécessaire. Or, une première fois une erreur fut commmise sur la vente d'une coupe; l'année dernière, d'autres coupes en vente ne se vendirent pas faute d'acquéreurs et cette année il s'en est vendu 2 sur lesquelles on a pris 800 fr, pour la pose des poteaux télegraphiques. Pour compléter la somme, il est vrai que l'état nous a accordé 400 fr. ; mais nous n'ignorons pas que chaque fois qu'une commune s'impose d'une somme assez importante pour un travail d'utilité publique, l'état accorde toujours une subvention. Que Me Hubbard ait transmis les demandes et délibérations du conseil municipal aux autorités compétentes, je veux le croire ; ce n'etait que son devoir et n'importe quel député que nous eussions eu aurait fait la même chose. Par conséquent je ne vois que l'influence de notre *vaillant député* y soit pour quelque chose, d'ailleurs si son influence était si grande qu'on veut le dire, on s'en serait aperçus pour d'autres choses.

Quelle influence peut-il avoir auprès du ministère, contre lequel il vote presque constamment ? Donnez-vous la peine, électeurs, de regarder ses votes récents, contre le ministère.

Dans la séance du lundi 23 décembre une motion, se rattachant à l'emprunt chinois (*ah ! pour la Chine*) présentée par lui et combattre par M. Caillaux, ministre des finances, duquel il se dit l'ami a été repoussée par *498 voix contre 56*. Vraiment la tuile est un peu trop grosse — et son influence peut rivaliser avec celle de M. Baudry d'Asson. On ne saurait plus le prendre au sérieux.

G. G.

Noyers

Nous avons lu avec plaisir ces jours-ci, le discours de M. Leygues, ministre de l'Instruction publique dont la Chambre a voté l'affichage. —

Pourquoi M. Hubbard a-t-il voté contre ?

Il est impossible, à moins de n'être pas français et père de famille, de ne pas approuver les déclarations du ministre. —

Melve

Notre fête patronale aura lieu dimanche prochain 5 janvier. — Le programme élaboré par la commission des fêtes, promet d'être des plus intéressants ; nous comptons sur une grande affluence d'étrangers qui recevront comme toujours le meilleur accueil.

Saurines (Saint Geniez)

Jeudi 2 Janvier a eu lieu au milieu de la gaieté et de l'entrain général notre fête patronale.

La population de notre pittoresque hameau et celle de Naux hameau voisin, ont fraternisé et fêté gaiement la nouvelle année, malgré la pluie.

SISTERON

L'arbre de Noël des Ecoles communales. — Eh bien ! puisque M. Philibert, inspecteur primaire essaie de se justifier et prétend que l'article paru successivement sur le "Petit Provençal,, et le « Publicateur de Sisteron journaux officieux, n'avait rien d'officiel ! — *Pourquoi n'a-t-il pas réctifié* dans les mêmes journeaux ? il en avait certes le temps *en 15 jours.*

La vraie solution, qu'il nous permette de la lui souffler. La voici :

Puisqu'à son avis les enfants eussent été compromis en recevant un don anonyme de 50fr. il n'avait qu'une chose bien simple à faire : C'était en effet, de rendre ces 50 f. au donateurmais ensuite de tirer 50 fr. de sa poche et de les remettre au lieu et place de ceux dont il frustrait les écoliers.

C'eut été de la justice, à défaut d'intelligence.

Et ma foi, il nous semble que *quand on est dans la même famille deux fonctionnaires*, c'est bien le moins que de temps à autre, on restitue un peu au pauvre peuple qui vous fait vivre.

Cercle Républicain de l'Avenir. — La fête de commencement d'année donnée au *Cercle Républicain de l'Avenir* a été pour nos amis de la Commission et les organisateurs un vrai triomphe. Nous ne saurions, sans l'amoindrir, donner le compte-rendu de cette soirée. L'affluence était si considérable que dès 8 heures, on ne pouvait trouver de place ; malgré ce, grâce à la bonne volonté, et à la solidarité qui uni tous les membres, personne n'a eu à se plaindre, et nul n'a songé à se retirer.

La distribution des jouets de l'Arbre de Noel et le concert ont occupé jusqu'à minuit. Nous ne détaillerons pas tous les incidents gais et charmants qui ont marqué ces parties du programme.

Disons seulement, qu'au début de la séance, un ordre du jour a été présenté, signé d'un Groupe de républicain ; il etait ainsi conçu :

« *Les membres du Cercle Républicain de l'Avenir, réunis en assemblée générale au nombre de 300, votent un blâme énergique à M. Philibert, inspecteur primaire et signalent sa conduite à qui de droit !* »

Les 300 électeurs présents ont, d'un seule voix et avec enthousiasme, adopté cet ordre du jour ; et les bravos de la partie féminine ont salué cette unanimité.

Les cris de « Conspuez Philibert ! » « Démission ! » « Enlevez-le » montreront à tous qu'on juge comme elle mérite de l'être, l'attitude singulière de ce fonctionnaire.

Avant de se séparer, le citoyen D. Michel, dit Vallavoire, dont nous ne saurions trop louer la franche gaieté et l'amabilité, a chanté la Marseillaise. L'assistance a repris le refrain en chœur.

Au 3me couplet quand le chanteur eut entamé : *Liberté, liberté chérie.....* allusion trop évidente au régime tyrannique que voudraient nous imposer les nègres de Saint-Auban, ...une ardeur généreuse a saisi tous les assistants, et les vitres ont tremblé à la reprise :

Aux armes Citoyens . . . . . .

. . . . . .

Digué li que vèngue ; il y a encore *comme dit l'autre*, assez de picoresdans Sisteron pour tanner le poil à Messieurs les fonctionnaires.

X.

Cercles et Jeux. — Nous avons il y a quelque temps narré l'aventure de ce malheureux fonctionnaire de Sisteron, qui, ayant débuté par se faire prendre la main dans le sac d'un « *chevalier de la Balotte* » a été ensuite arrêté pour détournement de 13.000 francs.

Il nous revient à ce sujet, ces vers que certain poëte écrivit pour le *Cercle de Monaco*, et les tripots de partout ailleurs :

« Il est trois portes à cet antre »
« L'espoir, l'infamie et la mort »
« C'est par la première qu'on entre »
« Et par les deux autres qu'on sort. »

!!!!!!?????!!!!!

A propos du porteur de contraintes. — Aller faire cracher l'argent aux pauvres diables, n'est pas un métier assez lucratif, paraît-il ! (Surtout quand on a jamais su faire rien autre). Ajouter à cela les fonctions de courtier electoral et de colporteur de fausses nouvelles à Sisteron, à Volonne et ailleurs,.. c'est mieux.

Mais, en outre, à cette double fonction, joindre celle de commis voyageur

© VILLE DE SISTERON

et représentant de commerce, et profiter de ce qu'on a entrée libre chez les pauvres bougres pour leur placer du savon, de l'huile, et du fromage . . .

N'est-ce pas un comble ?

Simple réponse. — Le numéro du *Républicain des Alpes* d'aujourd'hui doit, paraît-il, contenir 2 lettres.

1° Dans la première un nommé *Bertrand* proteste, ayant lu, dit-il, son nom parmi les membres du comité du *Cercle de l'Avenir*.

Nous lui répondons :

D'abord que le nom de Bertrand n'est pas sa propriété exclusive. Il signera lui, Justin. Eh bien, mais à notre connaissance, il existe aussi un nommé Bertrand Etienne ! Que ne proteste-t-il aussi ? — Le membre du Cercle proposé comme assesseur, était *M. Bertrand B*; pour des raisons toutes personnelle, il s'estexcusé, et c'est*M. Louis Imbert dit Coquelin*, qui a été élu assesseur.

2° La seconde lettre serait, paraît il une lettre obtenue d'un membre du personnel enseignant et obtenue par pression par le F.·. Philibert. Elle déclarerait que le sinistre farçeur et inspecteur primaire n'est pour rien dans le refus des 50 francs, et en prendrait toute la responsabilité.

Nous tenons à mettre les citoyens en garde contre ces manœuvres qui montrent seulement à quel degré de démoralisation en sont réduits nos adversaires, et à quels pauvres arguments ils ont recours.

Un Libertaire.

ÉTAT-CIVIL

du 28 Décembre au 3 Janvier

NAISSANCES

Blanc Gustave Gabriel Marie.

MARIAGE

Entre M. Bontoux Jean Baptiste, négociant et dame Martel Marie Constance; entre M. Giraud Henri Antonin, coiffeur et Mlle Renault Marie Thérèse

DÉCÉS

Andrieu Emilie 62 ans s.p. Vve Richaud; Suquet Bénédicte Hélène césarine 76 ans s.p. épouse Clément.

CHEMIN DE FER DE PARIS-LYON-MÉDITERRANNÉ

Fêtes de Noël et du jour de l'an Course de Nices (16 au 29janvier 1902) Carnaval de Nice (26 janvier aux 11 Février 1902) Tir au pigeons de Monaco.

Délivrance du 15 Dècembre 1901 au 5 février 1902 inclus de billets d'aller retour de 1ére et 2ème cl de Lyon, St Etienne et Grenoble à Canne, Nice et Menton valables pendant 20 jours, y compris le jour de l'émision.

Lyon, Viâ Valence, Marseille; Cannes, 1ère cl. 91 55, 2e cl. 65.90 : Nice 1ère cl. 96f.75 5e cl. 69f.65 , Menton 1ere cl. 100f.80 2e cl, 72f:60

St. Etienne, Viâ, Lyon Marseille. Cannes 1ère cl. 101f15 2e cl. 72f 80 Nice 1ere cl. 106f.35 :2e cl. 76f.55 Menton 1ère cl. 110f.55 2e cl. 79f60

St. Etienne, iâ, Chasse, Marseille ; Cannes, 1ère cl. 94f.75, 2e cl. 68f 15. Nice, 1ère cl. 99f.95 2e cl. 71f.95. Menton 1ére cl. 104fr, 2e cl. 74f.25

Grenoble, Viâ, Aix, Marseille, Cannes, 1ère cl. 83f,95 2e cl. 68f.25 Nice. 1ère cl, 88f.85 2e cl 64f. Menton 1ère cl. 104f. 2e cl. 65 fr. Grenoble, Viâ, Valence, Marseille Cannes, 1ère cl. 90f.30 2e cl. 64f,70 Nice 1ère cl. 95f 45, 2e cl. 68f.70 Menton 1ère cl. 99f.45,2e cl 71f.60

Faculté de prolongation de deux périodes de 10 jours, moyennant un supplément de 10°/₀ pour chaque période,

Ces billets donnent droit à deux arrêts en route tant à l'aller qu'au retour.

On peut se procurer des billets et des propectus détailés, à Lyon : à la gare de Lyon Perrache et à l'agence Lubiu ;à St. Etienne et Grenoble et à la gare.

Je chante en vers le doux Congo
Qui satine et blanchit ma peau

Etude de Me L. BÉQUART
Notaire
à Sisteron (Bass es-Alpes)
Successeur de Me BASSAC

Adjudication Volontaire
SUR BAISSE DE MISE A PRIX

Le DIMANCHE douze JANVIER, 1902, à DEUX heures aprés-midi en l'étude et par le ministère de M. Léopold BEQUART, il sera procédé à la

Vente aux Enchères Publiques

des immeubles ci-aprés désignés, appartenant à M. CHAUVIN Jules propriétaire à Sisteron.

DESIGNATION

PREMIER LOT

Propriété en nature de labour, située à Sisteron au quartier de Parésous confrontant Curnier Auguste, chemin, ravin, Rebattu.

Mise à prix : Trois cents francs ci . . . . . 300 francs.

DEUXIEME LOT

Une propriété en nature de labour, située à Sisteron, quartier du Plan d'Estine, confrontant: chemin, hoirs Silvestre, chemin de Volonne et Justet.

Mise à prix: Cent cinquante francs ci . . . . . .150 francs.

CINQUIEME LOT

Une propriété en nature de labour située à Ribiers au quartier des Combes, confrontant, de Laplane du midi Maldonnat Marius, du levant Pierre Bouveris et du nord Thélène François .

Mise à prix; Cent cinquante francs ci . . . . . 150 francs.

Pour tous renseignements, s'adresser à Me BEQUART notaire, dépositaire du cahier des charges.

Pour extrait

L. BEQUART

DONNEZ L'AIR
en brûlant du PAPIER d'ARMENIE
Le meilleur Désinfectant connu.

L'emploi du PAPIER D'ARMENIE Ponsot au point de vue de l'hygiène des habitations, est un véritable service public. — Éviter les contrefaçons sans valeur antiseptique.
EN VENTE PARTOUT ET AU BUREAU DU JOURNAL
GROS : A. PONSOT, 26, r. St-Claude, Paris. *Échantillons gratis.*

LA KABILINE
Véritable Teinture des Ménages
LA KABILINE
Pour rendre neufs ses Vêtements
LA KABILINE
Adoptée par les Personnes économes
LA KABILINE
Vendue dans le monde entier
ESSAYEZ-EN !
Le Paquet : 40 Centimes

APRÈS LA GRIPPE.
La fillette toussait et était toujours malade.

Voici le cas d'une petite fille qui était réduite au plus déplorable état de santé. Lisez ce que les parents en disaient :

Saint-Chistophe-en-Boucherie, 30 mars 1901

Messieurs. Notre petite fille ayant pris la grippe était touours malade. Toussant et èternuant continuellement, elle nous donnait bien des ennuis : elle

Yvonne HARDY

était si fragile que nous ne pouvions, même avec mile précautions, la sortir au grand air. Ajoutez à cela une dyspepsie très prononcée, puisque souvent même elle ne digérait pas mon lait. Tous les remèdes, et ils étaient nombreux, restaient sans effet e me suis alors décidée à employer l'Emulsion Scott et Comme notre fillette la prenait facilement, je continuai á lui en faire absorber trois fois par jour: l'effet produit chez notre petite Yvonne fut presque miraculeux. Elle ne tousse plus, digère et dort bien. Cet heureux changement est dû à votre généreux composition; vous avez rendu la vie à notre fille ; nous vous en sommes bien reconnaissants. Mme Hardy .

L'Emulsion Scott est le meilleur remède au monde pour toutes les conditions d'épuisement de l'organisme humain, soit chez l'enfant, soit chez l'adulte. Elle a des propriétés particulières qu'on ne peut trouver dans aucune autre préparation, et c'est pourquoi il est de toute importance que vous achetiez seulement la préparation authentique. Vous pouvez reconnaitre la véritable Emulsion Scott à notre marque de fabrique de l'homme tenant un gros poisson sur son épaule. Cette marque de fabrique s'est répandue d'elle-même par tout le monde et elle indique le seul remède pour obtenir les plus remarquables guerisons de toutes les formes de maladies. N'hésitez pas à refuser toutes préparations d'origine douteuse, car elles ne produiraient jamais d'aussi bons résultats que la véritable Emulsion Scott.

L'Emulsion Scott se trouve dans toutes les bonnes pharmacies. Un échantillon d'essai facsimilé de nos flacons, sera envoyé franc contre 0 fr 75 de timbres adressé à MM. Delouche et Cie 2, place Vendôme, Paris.

60 ANNÉES DE SUCCÈS
HORS CONCOURS
MEMBRE DU JURY PARIS 1900
Alcool de Menthe
DE RICQLÈS
Le Seul Véritable Alcool de Menthe
Dissipe les MAUX de CŒUR, de TÊTE, d'ESTOMAC, les INDIGESTIONS.
SOUVERAIN contre la GRIPPE et les REFROIDISSEMENTS.
Se prend à la dose de quelques gouttes, dans un verre d'eau sucrée très chaude dans une tasse de tisane ou de lait chaud.
EXCELLENT pour les DENTS et la TOILETTE
PRÉSERVATIF contre les ÉPIDÉMIES
REFUSER LES IMITATIONS
Exiger le nom DE RICQLÈS

Si teron. — Imprimerie Aug. TURIN

Le Gérant L. QUEYREL

OUTILLAGE d'AMATEURS et INDUSTRIELS
Fournitures pour DÉCOUPAGE
A. TIERSOT (Breveté S. G. D. G.)
PARIS, 16, Rue des Gravilliers, 16 PARIS
PREMIÈRES RÉCOMPENSES A TOUTES LES EXPOSITIONS
USINE à COULOMMIERS
Fabrique de Tours de tous systèmes. Scies mécaniques et Scies à découper plus de 70 modèles. Machines diverses.
OUTILS de toutes sortes. — BOITES d'OUTILS
Le TARIF-ALBUM (plus de 300 pag. et 4000 gravr.) franco 65 c.

BICYCLETTES TIERSOT
Machines de premier ordre absolument garanties contre tous vices de construction
Tous accessoires et pièces détachées.
TARIF SPÉCIAL SUR DEMAND

L'EAU SOUVERAINE
du Docteur BARRIER Faculté de Paris
Spécialiste des maladies de la peau
PRIX : FR. 3.50
GUÉRIT rapidement les PLAIES
MAUX DE JAMBES
VARICES
ULCÈRES VARIQUEUX
DARTRES ÉCZEMAS
Consultations gratuites du Dr BARRIER
Phie de l'Éléphant, 6, rue Saint-Côme. Lyon

PARIS

GRANDS MAGASINS DU
Printemps
NOUVEAUTÉS
Nous prions les Dames qui n'auraient pas encore reçu notre Catalogue général illustré « Saison d'Hiver », d'en faire la demande à
MM. JULES JALUZOT & Cie, PARIS
L'envoi leur en sera fait aussitôt gratis et franco

CRÉDIT FONCIER DE FRANCE
ÉMISSION DE 500.000 OBLIGATIONS COMMUNALES
de 500 fr. avec LOTS
rapportant 13 fr. d'intérêt par an.
PRIX D'ÉMISSION : 485 fr.
Payables : 20 fr. en souscrivant. — 30 fr. à la répartition et le surplus en 8 versements.
Pendant toute la durée de l'emprunt, chaque tirage comportera 175 000 fr. de lots comprenant alternativement
1 lot de 150.000 fr.
et 1 lot de 100.000 fr.
Durant les 20 premières années, ces tirages seront au *NOMBRE de 6* pour 1.050 000 francs de lots par an.
Pour le surplus, voir le prospectus ou l'affiche.
Souscription publique le 21 Février 1899
à PARIS : Au CRÉDIT FONCIER de FRANCE et dans les principales Sociétés de Crédit
DANS LES DÉPARTEMENTS : Chez MM. les TRÉSORIERS-PAYEURS-GÉNÉRAUX ; Chez MM. les RECEVEURS PARTICULIERS des FINANCES OU DANS LES AGENCES ET SUCCURSALES DES SOCIÉTÉS

Eviter les contrefaçons
CHOCOLAT MENIER
Exiger le véritable nom

BANQUE SPÉCIALE DES VALEURS INDUSTRIELLES
Capital : 20 Millions
23, rue Vivienne, Paris.
La BANQUE SPÉCIALE des VALEURS INDUSTRIELLES a l'honneur d'informer les porteurs de ses actions et de ses parts de fondateurs, qu'elle est sur le point de constituer
La Compagnie Générale Commerciale et Industrielle
au Capital de 10 Millions de francs.
Les porteurs des actions et des parts de fondateurs de la *BANQUE SPÉCIALE des VALEURS INDUSTRIELLES* désireux de profiter du privilège de souscription que leur confère l'article 7 des statuts, devront se faire connaître à la Banque avant le 10 Mai 1899, dernier délai, et lui indiquer les numéros de leurs titres. Ils recevront ensuite les renseignements nécessaires et toutes les pièces à signer

BELLE JARDINIÈRE
PARIS 2, Rue du Pont-Neuf, 2 PARIS
LA PLUS GRANDE MAISON DE VÊTEMENTS
DU MONDE ENTIER
VÊTEMENTS
pour HOMMES, DAMES et ENFANTS
TOUT ce qui concerne la TOILETTE de l'Homme et de l'Enfant
Envoi franco des CATALOGUES ILLUSTRÉS et ÉCHANTILLONS sur demande.
Expéditions Franco à partir de 25 Francs.
SEULES SUCCURSALES : LYON, MARSEILLE, BORDEAUX, NANTES, ANGERS, SAINTES, LILLE.

© VILLE DE SISTERON

SISTERON SISTERON

BELLE JARDINIÈRE

FÊTE DE LA NOËL & DU 1er DE L'AN

A l'occasion des Fêtes de la NOEL et du Premier Jour de l'AN, la Maison de la BELLE JARDINIERE, offre à sa nombreuse clientèle, un choix immense d'Articles pour étrennes **utiles**, avec un rabais de **25** à **40** 0[0. Ces articles de premier choix ont été achetés et seront vendus à des conditions de bas prix pouvant **satisfaire** les clientes les plus difficiles.

Ces **marchandises** composées de FOURRURES, JAQUETTES, COLLETS, PELISSES, ECHARPES et COLLETS pyrénées, PLAIDS, TARTANS et HOMESPUM, JAQUETTE, MANTEAUX, PELISSES pour fillettes et enfants (Spécialité de ganterie et corsets)

ARTICLES BONNETTERIE, TROUSSEAUX et LAYETTES

PARURES divisées par une ou plusieurs pièces composées de CHEMISES, CAMISOLES, PANTALONS et JUPONS., femmes.

Un Choix Considérable de Mouchoirs de tous Genres et de toutes Qualités

en Boîtes ou en Pièces — Spécialité pour Cadeaux Etrennes

GRAND ET NOUVEAU CHOIX

DE CRAVATES, FOULARDS, ECHARPES, ET POCHETTES SOIE

Une visite dans le Magasin, s'impose afin de se rendre compte des prix, de la fraîcheur et de la beauté de ces Marchandises.

Un Superbe Calendrier-Pochette sera offert à tout acheteur

A LA BELLE JARDINIERE A SISTERON

SOCTE ANONYME DE LA Cie DISTILLS — **E. CUSENIER Fils Aîné & Cie** — CAPITAL SOCIAL 10 000 000 Frs

LA PLUS GRANDE DISTILLERIE DU MONDE — 15 USINES et Cie FRANCE ET ETRANGER

FINE CHAMPE DE LA COURONNE — MARQUE V.H.O

PEACH BRANDY — PRUNELLE — KUMMEL — MERISETTE — PEPPERMINT — LA MAZARINE — EXTRA SEC CURAÇAO — QUINQUINA CUSENIER — LE SEUL VRAI — ABSINTHE HYGIÉNIQUE — AMER CUSENIER — QUINQUINA BITTER — VERMOUTH QUINQ.ina — ABSINTHE BLANCHE

LIQUEURS A BASE DE FINE CHAMPAGNE — **CUSENIER** — APÉRITIFS SUPÉRIEURS HYGIÉNIQUES

PARIS 226 Boulevd Voltaire 226 PARIS

Demandez

ALCOOL DE MENTHE AMÉRICAINE

le plus parfumé

DÉPOT : Droguerie TURIN, place de l'Horloge

OUTILLAGE | TOURS | MACHINES

INDUSTRIEL et d'AMATEURS — de tous Systèmes — à découper

SCIERIES alternatives, circulaires et à ruban, *Mortaiseuses, Machines à Percer.* — **OUTILS** de toutes sortes, Français, Anglais et Américains. pour MÉCANICIENS, MENUISIERS, TOURNEURS, etc. AMATEURS. — **BOITES D'OUTILS** SCIES, BOIS, DESSINS et toutes Fournitures pour le Découpage, le Tour, la Sculpture, etc. *Nouveau TARIF-ALBUM* 320 p. 250 gravures) franco 0.85 c. **A. TIERSOT** Constructr Brev. à PARIS 16, Rue des Gravilliers. (HORS CONCOURS. MEMBRE DU JURY AUX Expositions de *PARIS 1889-1891-1897-1900.*

---

l'Art de gagner de l'Argent à la Bourse Envoi gratis, GAILLARD, 5, rue Feydeau, PARIS

GRANDENTREPOT de BLÉS

ENGRAIS CHIMIQUES ANIMALISÉS

de tout dosage (*garantis sur analyse*

ANT. REYNIER

Rue Mercerie, SISTERON et GRANDE SAINTE-ANNE

Pour renseignements s'adresser à M. L. PEYROTHE, bijoutier, Rue Mercerie, Sisteron.

GRANDE COLLECTION DE VIGNES HYBRIDES

Producteurs directs absolument indemnes de maladies Chyrptogamiques

Boutures et Racinés, authenticité et fraîcheur garanties. Suppression du Greffage, du Souffrage et des Sulfatages. Récolte très abondante et assurée. Vin excellent pouvant rivaliser avec nos meilleurs vin de pays.

AUXERROIS × RUPESTRIS (Pardes-Lacoste)
ALICANTE × RUPESTRIS Terras N° 20.
SEIBEIL Nos 1, 14, 38, 41, 128, 200.
COUDERCS Nos 3907, J. 201, J. 503, 28/112.
— Nos 132/11, et blanc 199/88.

Collection ayant obtenu le 1er prix et une médaille de bronze au dernier Comice Agricole de Forcalquier.

PRIX MODÉRÉS

Laurent REDORTIER, Propriétaire-Viticulteur à MANOSQUE (B.-Alpes)

PORCELAINES, CRISTAUX, FAIENCES

AU GAGNE-PETIT

Rue Traverse de la Place — SISTERON

ETRENNES 1902

A l'occasion du Jour de l'An, grand et bel assortiment de Jouets en tous genres, tels que : Chemins de fer, Charrettes anglaises et attelées, Chevaux bois de toutes dimensions, Jeux de société, Trousses scolaires, Buvards, Musettes, Cartaoles, Papeterie de luxe, Voitures et meubles de Poupée, Lits montés, Bébés richement habillés depuis 0 f. 60 et dans tous les prix, Jouets mécaniques, etc., etc.

Maroquinerie en tous genres : Sacoches, Porte-monnaie, Porte-feuilles, Albums à photographies, à collections et pour Cartes postales, Buvards, Sachets parfumés à mouchoirs et à gants, Boîtes à bijoux, Nécessaires, Carnets de bal, Eventails, Encriers fantaisie, etc., etc

Porcelaines : Services de table, à cafe, à thé, Cabarets à liqueur, Garnitures de toilette et de cheminée, Porte-bouquets et statues en Porcelaine de Saxe, Vide-poches fantaisie, etc., etc., etc.

Tous ces articles sont vendus à des prix exceptionnels de bon marché et défiant toute concurrence.

LES **CAPSULINES BOBEAU**

Au Fer et à la Quassine

Guérissent très rapidement l'Anémie, la Chlorose, les pâles couleurs, la faiblesse du sang. Elles excitent l'appétit, activent la digestion et guérissent la plupart des Maladies chroniques de l'estomac.

En vente dans toute bonne pharmacie à 2 fr. le flacon

Ou chez l'inventeur BOBEAU, pharmacien, à LANGEAIS (Indre-et-Loire)

QUI EXPÉDIE FRANCO CONTRE MANDAT-POSTE DE 2 FR.

LA DISTILLATION

A LA PORTÉE DE TOUT LE MONDE

Avec l'instruction, le bien-être général pénètre chaque jour davantage partout. Un vulgarisateur, bien connu par ses publications utiles dans l'un des journaux les plus répandus, M. VALYN, collaborateur du *Petit Journal*, a compris tous les avantages de la distillation domestique comme moyen d'accroissement et de bien-être général. Pour rendre son idée pratique, il a imaginé et fait construire par M. BROQUET, de Paris, **DONT LES POMPES POUR LES VINS, SPIRITUEUX** et tous autres usages, sont universellement appréciées, un alambic portatif, qui par son peu de volume et son prix modéré doit pénétrer partout, particulièrement dans l'intérieur des familles. Il est incontestable qu'il se perd dans la plupart des maisons bien des substances qui pourraient être soumises à la distillation. Par l'usage de l'*Alambic Valyn*, rien ne se perd dans une exploitation bien dirigée: fabrication directe d'alcool pour tous les besoins domestiques, utilisation de toutes les substances végétales : fleurs, fruits, marc de raisins et de pommes, liquides fermentés, grains avariés, eaux distillées, etc., etc., dont les résidus azotés sont encore par surcroît un des éléments de la nourriture du bétail. En supériorité, outre la perfection de sa construction et son extrême bon marché, tient aux dispositions des éléments qui le constituent. Par son incontestable utilité, l'*Alambic Valyn* rend de grands services à l'économie domestique, ce qui explique la vogue dont il est l'objet. Demander à M. BROQUET, 121, rue Oberkampf Paris, l'envoi *franco du prospectus détaillé*

Pilules Purgatives

H. BOSREDON d'ORLÉANS

Beaucoup de personnes ont retrouvé et conservé leur santé par l'usage de ces **Pilules dépuratives** végétales, rafraîchissantes, depuis longtemps connues. Elles purgent sans interrompre les occupations, dissipent la Constipation, les maux de tête (migraines), les embarras de l'estomac (étourdissements, manque d'appétit), du foie et des intestins; elles peuvent être à la fois un purgatif complet ou un simple laxatif, et chassent l'excès de bile et des glaires. Très faciles à prendre, elles sont certainement les plus **efficaces.**

Evitez les Contrefaçons.

Le nom H. BOSREDON est gravé sur chaque Pilule.

PRIX : BOITE, 3f50 ; 1/2 BOITE, 2f.

Envoi franco contre mandat ou timb.-poste adressés au Dépôt général Code : 609 m.

GIGON, Pharmacien, 7, rue Coq-Héron, PARIS (ci-devant 25, rue Coquillière)

SE TROUVENT DANS TOUTES LES PHARMACIES

Et à Orléans : H. Bosredon, dépositaire unique.

LA MODE NATIONALE

Paraissant le samedi avec

TROIS PAGES DE GRAVURES EN COULEURS

est le seul journal de modes donnant GRATUITEMENT chaque semaine :

UN PATRON DÉCOUPÉ

Grandeur naturelle

et mensuellement :

UNE GRAVURE EN COULEURS

avec texte sur papier de luxe.

EN VENTE PARTOUT 10 cent. le numéro

A CÉDER D'OCCASION

DICTIONNAIRE TROUSSET

volume en bon état, très jolie reliure

S'adresser au bureau du Journal

Expos Univ Paris 1900. Hors Concours. Membre du Jury

ALAMBICS DEROY

Conformes à la nouvelle loi

pour Bouilleurs de Cru

(Notice Pratique du Bouilleur et Tarifs gratis.)

DEROY FILS AINÉ

71 à 77, r. du Théâtre, PARIS

ENVOI FRANCO DU TEXTE DE LA LOI

En écrivant signaler ce journal.

SISTERON-JOURNAL

EST EN VENTE

MARSEILLE chez Madame GRA· Cours Belzunce.

à AIX : chez M. César MARTINET Cours Mirabeau

à TOULON, Chez Mme ROLLAND

KIOSQUE ; BOULEVARD DE STRASBOURG

HOTEL D'EUROPE

MARSEILLE, Rue des Récollettes

(près le Cours Belzunce)

M. FOURNIER, bas-alpin, à l'honneur d'informer sa clientèle qu'il vient de faire remettre son Hôtel à neuf et que ses chambres confortables sont toujours à des prix très mo

---

Le Gérant — Vu pour la légalisation de la signature ci-contre — Le Maire,

© VILLE DE SISTERON